

# Quercusia quercus (Linnaeus, 1758)

## la Thécla du Chêne

### Statut

RE

CR

EN

VU

NT

LC

Bourgogne  
Franche-Comté

DD

NA

NE

Europe – LC  
France – LC

Ce Lycène, souvent très discret, se montre rare à commun suivant les années.

Claude VIGNOT



Femelle (Côte-d'Or, 2009).

### Écologie et biologie

La Thécla du Chêne fréquente exclusivement les milieux mésophiles et boisés : bosquets, bois et forêts abritant différentes espèces de Chênes – Chêne pubescent (*Quercus humilis*), Chêne sessile (*Quercus petraea*) et Chêne pédonculé (*Quercus robur*) – dont les frondaisons nourrissent la chenille. Frondicoles, les adultes évoluent en hauteur, dans les branchages, où ils pompent le miellat des pucerons et le suintement des glands en formation. Facilement observables aux jumelles en lisière, ils tourbillonnent en groupes de plusieurs individus sur la face exposée au soleil jusqu'en fin de journée ; ils peuvent également fréquenter les frondaisons des vieux chênes isolés. Ils descendent parfois, lors de fortes chaleurs, se mêler à d'autres papillons autour des flaques des chemins forestiers. Pour des raisons inconnues, il arrive de trouver des imagos morts ou mourants au sol (durant la sécheresse de 1976 et dans une moindre mesure la canicule de 2003).

### Description et risques de confusion

*Neozephyrus quercus* montre rarement sa face supérieure : brun-noir à reflets bleu sombre chez le mâle, brun foncé orné d'une grande tache basale bleu-violet chez la femelle. Le dessous, gris pâle, est traversé par une ligne postdiscale blanche, bordée de gris foncé vers l'intérieur. Les postérieures présentent des petites taches submarginales orangées, pupillées de noir.

Aucun risque de confusion si l'espèce est observée de près.

### Distribution

Espèce eurasiatique connue de la quasi-totalité des départements français.

Sa répartition est largement sous-estimée, car le papillon est difficile à détecter à l'œil nu dans des milieux souvent assez fermés.

En Haute-Saône, cette Thécla fréquente deux types d'habitats : les forêts mixtes alluviales et les chênaies pubescentes des plateaux xéro-thermophiles. Elle ne s'élève guère en altitude, notamment sur le plateau jurassien.

En 2008, année faste pour l'espèce, elle abondait dans certaines stations et il était fréquent de la voir traverser des milieux ouverts, à trois ou quatre mètres du sol.

### Phénologie

Espèce univoltine, paraissant de la fin juin à la mi-août avec des premiers imagos de plus en plus précoces.

Dates extrêmes : (18 mai 2009)  
7 juin – 4 septembre (8 septembre 1996 ; 19 septembre 1987).

### Atteintes et menaces

Cette espèce typiquement sylvicole est potentiellement défavorisée par certaines pratiques comme l'introduction d'espèces allochtones et l'enrésinement massif. Son écologie, qui la rend discrète, masque une distribution certainement plus étendue que ne le montre la cartographie actuelle.

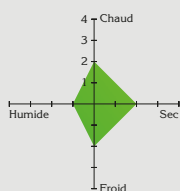
### Orientations de gestion et mesures conservatoires

Les forêts de feuillus constituées de multiples essences et abritant des arbres de préférence âgés procurent à *N. quercus* des habitats favorables, en particulier au niveau des lisières, qu'il convient de laisser se développer naturellement.

### Difficulté de détermination



### Diagramme écologique



Claude VOINOT



Mâle (Côte-d'Or, 2009).

Alexandre RUFFONI



Mâle (Côte-d'Or, 2011).

Denis JIGAN



Femelle (Haute-Saône, 2009).

Jean-François MARADAN

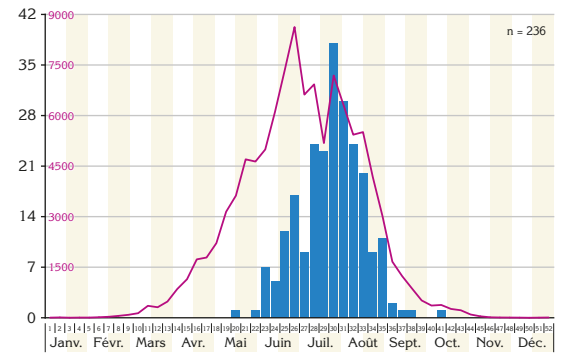


Mâle (Haute-Saône, 2009).

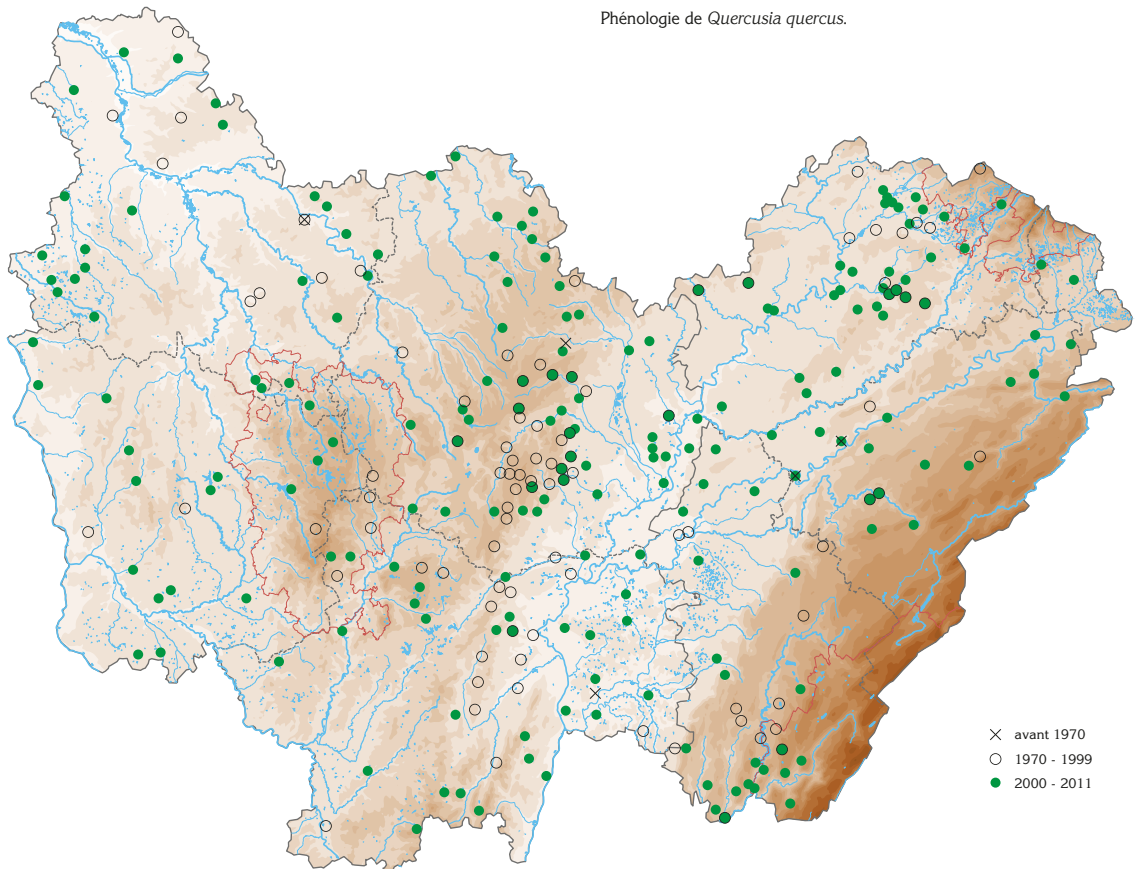
Jean-François MARADAN



Chenille (Haute-Saône, 2009).



Phénologie de *Quercusia quercus*.



Distribution de *Quercusia quercus* en Bourgogne et Franche-Comté.